

# Vers un réseau Sud-Sud d'acteurs luttant en alliances éducatives contre le décrochage scolaire et la déscolarisation

Jean-Luc Gilles\*, Yves Zbaeren\*, Emilio Aliss\*\*/\*\*, Cynthia Nava\*\*, Marguerite Barankitse\*\*\*, Edwin de Boeve\*\*\*\* et Jean-Pierre Counet\*\*\*\*\*, Aline Ndenzako Danziger\*\*\*.

*\* Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud)*

*Lausanne, Suisse*

*jean-luc.gilles@hepl.ch*

*yves.zbaeren@hepl.ch*

*emilio.aliss@hepl.ch*

*\*\* Université Simón. I. Patiño (USIP)*

*Cochabamba, Bolivie*

*cynthianava@hotmail.com*

*em.aliss@hotmail.com*

*\*\*\* Maison Shalom Burundi*

*Ruyidi, Burundi*

*barankitse@gmail.com*

*alinendenzako@gmail.com*

*\*\*\*\* Dynamo international*

*Bruxelles, Belgique*

*edwin@travailderue.org*

*\*\*\*\*\* Association Zazakely-Suisse*

*Bussy-Chardonney, Suisse*

*j-pcounet@vtxnet.ch*

## Mots-clés

décrochage scolaire, déscolarisation, pays en développement, réussite éducative, partenariat privé-public

## Résumé court

*Dans un article traitant des alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire dans un contexte Sud, à partir du cas de l'école Zazakely à Madagascar (Gilles, Gay, Counet, Tièche Christinat et Freiburghaus, 2013), nous rappelons que les pays les plus fragiles du globe sont non seulement confrontés au décrochage scolaire, mais aussi au phénomène de déscolarisation. Dans la lignée de ces travaux visant à étudier et à améliorer les dispositifs de lutte en alliances éducatives contre la déscolarisation et le décrochage dans ces pays, nous avons proposé dans le cadre du symposium « Promouvoir les réseaux Sud-Sud en éducation » une réflexion collective sur les enjeux d'un réseau Sud-Sud d'acteurs impliqués dans cette problématique. Le groupe de réflexion était composé du fondateur d'un centre d'appui scolaire au sein d'un quartier défavorisé à Madagascar, de la responsable d'une maison d'accueil pour enfants abandonnés ou orphelins victimes de guerre au Burundi, du directeur d'une association d'animateurs de rue en contextes Sud, d'une chercheuse bolivienne ayant mené sa recherche doctorale sur le décrochage scolaire au sein de la province de Cochabamba et d'un formateur de la HEP Vaud qui a coordonné les travaux de ce groupe de réflexion. Structurées à l'aide du paradigme de l'approche qualité, leurs réflexions sur les enjeux et les pistes d'actions à mettre en œuvre dans le cadre d'un réseau Sud-Sud dans le domaine seront analysées dans cette communication.*

## Résumé long

La Déclaration de Genève stipule dans son texte adopté par la Société des nations le 26 septembre 1924 : « ... *les hommes et les femmes de toutes les nations reconnaissent que l'humanité doit donner à l'enfant ce qu'elle a de meilleur* ». Cette déclaration constitua, 35 ans plus tard, en 1959, la base de la Convention des droits de l'enfant adoptée à l'unanimité aux Nations unies qui mentionne à l'article 5 que l'enfant « ... *doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité des chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales* ». Elle invite également « *les parents, les hommes et les femmes à titre individuel, ainsi que les organisations bénévoles, les autorités locales et les gouvernements nationaux à reconnaître ces droits et à s'efforcer d'en assurer le respect* ». Alors qu'on s'attendrait à ce qu'une telle convention amène des effets positifs conséquents en matière de scolarisation des jeunes, plus d'un demi-siècle plus tard, les taux de décrochage scolaire ne cessent d'interpeller dans la plupart des systèmes éducatifs (Gilles, Potvin et Tièche, 2012). Dans les pays du Sud, la situation est bien plus préoccupante encore. Comme le signale Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, en préface de l'édition 2013/14 du Rapport mondial de suivi sur l'Éducation Pour Tous, « ... *nous n'y arriverons pas. (...) 57 millions d'enfants ne sont toujours pas en mesure d'apprendre, simplement parce qu'ils ne sont pas scolarisés. L'accès n'est pas le seul problème – la mauvaise qualité est une entrave à l'apprentissage, même pour les enfants qui ont pu être scolarisés. 1/3 des enfants en âge d'être en primaire n'acquièrent pas les éléments fondamentaux, qu'ils soient scolarisés ou non* ». Elle rappelle également que l'accès à l'éducation constitue aussi une possibilité d'échapper à la pauvreté qui ouvre la voie à une série de bénéfices pour la personne et pour la société : « *Réduire le nombre d'enfants non scolarisés n'est pas un impératif seulement éducatif. Les retombées positives d'un meilleur accès à l'éducation se font sentir dans de nombreux domaines. (...) Une étude menée dans 50 pays entre 1960 et 2000 a montré qu'une année supplémentaire d'éducation pouvait générer une augmentation du PNB jusqu'à 0,37% par an* ». Dans un autre ouvrage publié en 2012 par l'UNESCO et intitulé « Développement des capacités pour l'Éducation pour tous », la question du « comment s'y prend-on ? » dans les états les plus fragiles revient au premier plan. Et, bien que cette question n'ait pas encore trouvé de réponse satisfaisante, les auteurs signalent que « *La participation active aux réseaux Sud-Sud revêt une importance cruciale. La coopération Sud-Sud offre un forum inestimable (...) permettant aux différents pays de chaque région de prendre conscience de la similarité éventuelle des situations, et d'envisager les problèmes dans une plus large perspective* ». C'est dans cette optique que se situe notre démarche visant à promouvoir les réseaux Sud-Sud en éducation. Une amélioration de l'efficacité des actions entreprises dans la lutte contre le décrochage et la déscolarisation dans les Pays moins avancés (PMA) passe selon nous par la mise en place de réseaux Sud-Sud, réunissant une diversité d'acteurs ouverts aux collaborations intersectorielles, conscients de l'importance des alliances éducatives pour lutter contre le phénomène multi-déterminé du décrochage et de la déscolarisation. Dans cette perspective, nous avons mis en place dans le cadre du symposium « *Promouvoir les réseaux Sud-Sud en éducation* » qui s'est tenu à la HEP Vaud en mai 2015, un groupe de réflexion sur les enjeux d'un réseau Sud-Sud composé d'acteurs impliqués dans cette lutte. Structurées à l'aide du paradigme de l'approche qualité, leurs réflexions sur les enjeux et les pistes d'actions à mener ont été élaborées et recueillies en trois temps. Lors d'une première phase, ils ont exposé durant le symposium leurs contextes respectifs ainsi que les actions qu'ils entreprennent dans leurs sphères d'activités. Ensuite, lors de la deuxième phase, ils ont travaillé avec un groupe de participants au symposium provenant du Sud et du Nord sur des éléments concrets des dimensions du paradigme de l'approche qualité (besoins à couvrir, ressources à mobiliser, bonnes pratiques à promouvoir, modèles théoriques à privilégier, éléments de contexte à ne pas négliger, valeurs à partager) à prendre en compte dans la constitution d'un réseau Sud-Sud. Leurs propos ont été recueillis en séance par un rapporteur qui les a ensuite restitués lors de la troisième phase lors d'un retour collectif en plénière. C'est l'analyse de l'ensemble de ces données : exposés des acteurs en 1<sup>ère</sup> phase, éléments concrets amenés par le groupe de réflexion lors de la 2<sup>ème</sup> phase et réactions en plénière en 3<sup>ème</sup> phase qui sera exposée et discutée lors de cette communication.

\* \* \*